

Les auteurs

Sara ÁLVAREZ PÉREZ est une chercheuse spécialisée dans la langue et la culture espagnoles. Actuellement, elle occupe le poste de professeure agrégée d'espagnol à l'université Paris-Dauphine. Son parcours académique est ponctué par une thèse doctorale soutenue en 2019 à l'université de Nantes, qui s'intitule *Traverser la muga. Enjeux géopolitiques et stratégies d'internationalisation d'Euskadi Ta Askatasuna (1959-1979)*. Le cœur de ses recherches porte sur le phénomène de la violence politique en Espagne, en se focalisant principalement sur la période du franquisme et la transition qui a suivi. En complément de ses études, Sara a également plongé dans les relations binationales franco-espagnoles pendant la décennie des années 1980. Elle a contribué à la diffusion de la connaissance à travers la publication de nombreux articles de recherche et chapitres d'ouvrages consacrés à ce thème. En plus de son travail de recherche, Sara Álvarez Pérez est responsable de la traduction de plusieurs ouvrages littéraires et essais, mettant ainsi en relation les cultures et les savoirs des deux pays qui la passionnent.

Aline ANGOUSTURES est cheffe de la mission Histoire et exploitation des archives de l'Ofpra, membre associée de l'ISP (UMR7220) et affiliée (*fellow*) de l'institut Convergences migrations (ICM). Spécialiste de l'Espagne et des réfugiés, elle travaille en ce moment sur l'administration de l'asile au xx^e-xxi^e siècle, les processus de catégorisation par la pratique et les acteurs. Elle a dirigé le précédent ouvrage paru aux Presses universitaires de Rennes en 2017 et a publié deux ouvrages sur l'histoire et les représentations de l'Espagne ainsi que de nombreuses contributions dont « Une guerre qui ne finit pas, les réfugiés espagnols en France de 1945 au début des années 1960 », in *Réfugiés et apatrides : Administrer l'asile en France (1920-1960)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2017 ; « Les réfugiés grecs dans les archives de l'Office français de protection des réfugiés et apatrides », in *La France et la Grèce au xx^e siècle : des archives à l'histoire*, Athènes, École française d'Athènes, 2021 ; « La liberté artistique et l'exil. Réflexions à partir de quatre artistes plasticiens », *Hommes et migrations*, vol. 1338, n° 3, 2022, p. 93-99 ; « Regard historique sur la protection des réfugiés de guerre en France », *Asile et nouvelles conflictualités*, 2022, p. 45-64.

Françoise BLUM est ingénieure de recherche CNRS au Centre d'histoire sociale des mondes contemporains. Elle travaille sur les mouvements sociaux en Afrique subsaharienne, les socialismes africains et sur la décolonisation. Elle a également travaillé sur les étudiants africains en France. Elle codirige le *Dictionnaire des mobilisations et contestations africaines* ou « Maitron Afrique », au sein du dictionnaire en ligne du même nom. Elle a notamment publié *Révolutions africaines : Congo, Sénégal, Madagascar*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2014 et (avec Pierre Guidi et Ophélie Rillon) *Étudiants africains en mouvements : contribution à une histoire des années 68*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2016 et codirigé *Socialismes africains/ Socialismes en Afrique*, Paris, Éditions de la MSH, 2021 et *Les Partis communistes occidentaux et l'Afrique*, Paris, Hémisphères, 2022.

Frank CAESTECKER est docteur de l'Institut universitaire européen de Florence, où il a soutenu sa thèse, intitulé *Belgian Alien Policy, 1840-1940. The Creation of Guest Workers, Refugees and Illegal Aliens* en 1994. Le livre qu'il en a tiré, a été publié par Berghahn Books (New York) en 2000. Il a enseigné à l'université à Bruxelles, Varsovie, Osnabrück et Madison (université du Wisconsin). Il est coéditeur (avec Bob Moore) du livre *Refugees from Nazi Germany and the Liberal European States, 1933-1939* (Berghahn Books, 2010). Il enseigne au département d'économie de l'université de Gand, et il travaille sur la politique de réfugiés en Europe de l'Ouest depuis la convention de Genève.

Sophie CŒURÉ est professeure des universités en histoire contemporaine à l'université Paris Cité, chaire Démocratie de l'alliance européenne Circle U. S'appuyant sur des archives tant russes que françaises, elle a proposé une analyse pionnière des engagements et des mythologies communistes, des voyages en URSS, de la diplomatie culturelle soviétique avec notamment *Cousu de fil rouge. Voyages des intellectuels français en Union soviétique* (CNRS Éditions, 2012), *Pierre Pascal, la Russie entre christianisme et communisme* (Noir sur Blanc, 2014), *La grande lueur à l'Est. Les Français et l'Union soviétique, 1917-1939* (1999, CNRS Éditions, 2017). Elle a contribué au renouveau des recherches sur l'histoire politique des archives et des spoliations culturelles (*La mémoire spoliée. Les archives des Français, butin de guerre nazi puis soviétique, de 1940 à nos jours*, Payot, 2007, 2013). Elle travaille actuellement sur les mobilisations occidentales pour les dissidences de l'Est (codirection avec V. Tesnière de *Dissidences de l'Est en exil*, dossier de *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, 145-146, 2022).

Anne DULPHY, est professeure en histoire contemporaine à l'École polytechnique et chercheuse rattachée au laboratoire interdisciplinaire de l'École polytechnique (LinX). Ses recherches portent sur les interactions entre questions internationales, politique et société, plus particulièrement dans les relations de la France avec l'Espagne et en Algérie coloniale. Elle a notamment publié : *Déracinés, exilés, rapatriés? S'organiser, transmettre, mettre en récit*, en codirection avec O. Dard, Bruxelles, PIE-Peter Lang, 2022, 163 p. ; *Entre l'Espagne et la France. L'Algérie des pieds-noirs*, Paris, Vendémiaire, 2014, 480 p.

Eva ECKER est étudiante en doctorat à l'université de Gand. Elle a un bachelor universitaire de technologie en travail social et une maîtrise en administration publique et en gestion publique. Dans son doctorat en administration publique, elle compare l'évolution des institutions et de la politique d'asile néerlandaises et belges depuis 1951. En 2023, elle a copublié une contribution sur les institutions belges dans *C@hiers du CRHiDI*.

Dahlia EL ASRAG est enseignante d'histoire-géographie dans le secondaire. Elle a consacré son travail de recherche en master à l'appréhension des réfugiés extra-européens et du Haut-Commissariat des Nations-unies pour les réfugiés suite aux accords de Bellagio, en étudiant la politique d'asile égyptienne.

Mathilde EMERIAU est *assistant professor* en sciences sociales computationnelles à Sciences po Paris. Elle est titulaire d'un doctorat en sciences politiques de l'université de Stanford et d'une maîtrise d'économie de l'École d'économie de Paris. Avant de rejoindre Sciences po, elle était *assistant professor* à la London School of Economics. Elle étudie les déterminants de l'intégration des immigrés en France à l'aide de méthodes quantitatives. Elle exploite une grande variété de sources de données (enquêtes gouvernementales, collecte de données originales et sources d'archives) et de méthodologies pour en tirer des inférences causales (expériences randomisées, études d'événements et régression de discontinuité). Elle a notamment publié « Learning to be unbiased: Evidence from the French Asylum Office », *American Journal of Political Science*, 2022 et « Victim or Threat? Shipwrecks, Terrorist Attacks, and Asylum Decisions in France », *American Journal of Political Science*, 2024.

Nathalie JAMMET-ARIAS est maître de conférences au département d'études hispaniques et latino-américaines de l'université Paris Nanterre. Elle a étudié la formation de l'État-nation au Chili après l'Indépendance, le fonctionnement des institutions et les transferts culturels entre le Chili et l'Europe, en particulier les migrations scientifiques et académiques. Par la suite, elle a réorienté ses recherches vers une période plus contemporaine et a travaillé sur la démocratisation du Chili et sur les exilés chiliens en France. Elle a récemment publié : « Transition négociée et démocratisation sous contrôle dans le Cône Sud : le cas du Chili », in *La Construcción de la democracia en España. Espacios, representaciones, agentes y proyectos*, Paris, Presses de Paris Nanterre, coll. « Regards sur l'Espagne contemporaine », 2019 ; « Chile-Francia: los caminos del exilio (1973-1994) », *Revista De La Red Intercatedras De Historia De América Latina Contemporánea*, Universidad nacional de Córdoba, 13, 2020, p. 182-208.

Pierre JOURNOUD, professeur d'histoire contemporaine et responsable des coopérations avec le Vietnam à l'université Paul-Valéry Montpellier 3, dirige le diplôme universitaire « Tremplin pour le Vietnam » [<https://etu-ufr3.www.univ-montp3.fr/fr/du-et-pr%C3%A9pa-concours/du-tremplin-vers-le-vietnam>]. Il est l'auteur de nombreuses publications sur l'histoire des relations franco-vietnamiennes, des conflits indochinois et des processus de paix, dont *Dien Bien Phu. La fin d'un monde* (Vendémiaire, 2019, avec la collaboration de Dao Thanh Huyen) ; *De Gaulle et le Vietnam, 1945-1969. La réconciliation* (Tallandier, 2012), traduit en vietnamien en 2019 et *Paroles de Dien Bien Phu. Les survivants témoignent* (Tallandier, 2004, réédité en 2012 et 2021, traduit en vietnamien en 2024, en collaboration avec Hugues Tertrais). Il a également dirigé plusieurs ouvrages collectifs sur l'histoire des relations internationales en Asie-Pacifique pendant et depuis la guerre froide, dont *La mer de Chine méridionale au prisme du soft power. Nouvelles approches franco-vietnamiennes d'un vieux conflit maritime* (L'Harmattan, 2022) ; *Un triangle stratégique à l'épreuve. La Chine, les États-Unis et l'Asie du Sud-Est depuis 1947* (PULM, 2022).

Dzovinar KÉVONIAN est professeure des universités en histoire contemporaine à l'université de Caen-Normandie. Elle est membre de l'unité Histoire, territoires, mémoires (UR7455) et membre associée de l'Institut des sciences sociales du politique (UMR7220). Ses recherches portent sur les questions juridiques, sociales et humanitaires transnationales, les itinéraires et pratiques des acteurs privés, la question des réfugiés, apatrides et minorités. Elle a notamment publié : *La danse du pendule, Les juristes et l'internationalisation des droits de l'homme, 1919-1939*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2021, 446 p. ; avec Aline Angoustures (dir.), « Réfugiés, sujets d'une histoire globale », dossier de la *Revue Monde(s)*, n° 15, 2019 ; avec Aline Angoustures et Claire Mouradian (dir.), *Réfugiés et apatrides. Administrer l'asile en France*, Rennes, Presses universitaires de Rennes/comité d'histoire de l'Ofpra, 2017. Récemment : « Documenter l'asile, documenter la répression en Amérique latine : régimes de la preuve et grammaire des droits humains (années 1970-1980) », in M. CORNU, J. FROMAGEAU, F. JULIEN-LAFERRIÈRE, M.-C. LAVABRE et D. MERKLEN (dir.), *Archives des dictatures sud-américaines. Entre droit à la mémoire et droit à l'oubli*, Nanterre, Presses universitaires de Paris Nanterre, 2023, p. 329-359.

Anna KLEUSER a terminé ses études en philosophie, éthique et anglais avec une thèse sur les théories du sens en philosophie. Elle a ensuite étudié l'histoire européenne en se concentrant sur l'histoire du xx^e siècle et sur les migrations et l'asile. Son article est issu des recherches menées dans le cadre de son mémoire de master de l'université Humboldt de Berlin, *Augmentation de la suspicion dans la terre d'asile. L'évolution du système d'asile français dans les années 1980*, pour lequel elle a travaillé sur des sources primaires provenant des archives de l'Ofpra.

Jean MENDELSON, ministre plénipotentiaire honoraire, a enseigné l'histoire à l'École alsacienne avant de rejoindre le ministère des Relations extérieures à sa sortie de l'ENA, en 1981. Il a

été chargé des commémorations internationales au sein de la Mission du bicentenaire de la Révolution française et de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen ; après des affectations au Chili, aux États-Unis, en Argentine et en Espagne, il a été directeur des Archives diplomatiques avant d'être nommé ambassadeur de France à Cuba, puis ambassadeur itinérant, pour l'Amérique latine, de la présidence française de la COP21 (conférence des Nations unies sur le réchauffement climatique). Depuis 2016, il est membre du conseil de l'Ordre national du mérite. Entre 2017 et 2023, il a été juge (assesseur Conseil d'État) à la Cour nationale du droit d'asile. Il est notamment l'auteur de *Sainte-Hélène, 2015* (2^e édition, 2023, Portapapole), prix du jury de la fondation Napoléon en 2018.

Hoàng Mai NGUYỄN-TÔN NỮ est enseignante de l'Éducation nationale et anciennement enseignante certifiée de vietnamien. Diplômée en linguistique générale et en enseignement du français langue étrangère, Doctorante en phonétique vietnamienne, brièvement chargée de cours à l'Institut national des langues orientales, elle enseigne le vietnamien à Paris au lycée Louis le Grand (1982-2002), puis le français langue étrangère et le vietnamien au lycée Jean de la Fontaine jusqu'en 2022. Elle a contribué au maintien du vietnamien aux épreuves du baccalauréat. Présidente de l'association humanitaire École sauvage, elle donne bénévolement des cours de vietnamien aux enfants et adultes, dont les cotisations aident à la scolarisation d'enfants démunis au Viêt Nam. Elle a publié *Việt văn, luyện thi tú tài* (Littérature vietnamienne, préparation au baccalauréat), puis *Parlons vietnamien, langue et culture* (L'Harmattan), et *Méthode d'apprentissage du vietnamien en 25 leçons*.

Patrice G. POUTRUS est actuellement collaborateur scientifique à l'Institut de recherche sur les migrations et d'études interculturelles de l'université d'Osnabrück. Titulaire d'une thèse en histoire, de l'Europa University Viadrina de Francfort, il travaille sur l'histoire des migrations en Europe, du communisme et des médias. Membre du réseau Foundations of Refugee Research de la Deutsche Forschungsgemeinschaft de 2016 à 2019, il est notamment l'auteur de : *Umkämpftes Asyl. Vom Nachkriegsdeutschland bis zur Gegenwart*, Berlin, Ch. Links Verlag, 2019 ; « Postwar German Asylum Policy. The Crucial Case of the Chilean Refugees of 1973 and Subsequent Developments », in Agnes BRESSELAU VON BRESSENSDORF (dir.), *Über Grenzen. Migration und Flucht in globaler Perspektive seit 1945*, Göttingen, 2019, p. 225-240 ; « Refugee Reports: Asylum and Mass Media in Divided Germany during the Cold War and Beyond », in Cornelia WILHELM (dir.), *Migration, Memory, and Diversity: Germany from 1945 to the Present*, New York/Oxford, 2017, p. 86-107.

Fred SALIN est doctorant en sociologie à l'IRIS (EHESS), *fellow* de l'institut Convergences migrations et enseigne à l'université Paris-Cité. Ses travaux portent sur la mise au travail des réfugié-es en France, à partir d'archives, d'entretiens et de statistiques. Il participe à la coordination du projet Datasile [www.datasile.org], pour recenser, visualiser et mettre à disposition les données sur l'asile en France. Publications récentes : « Produire et pacifier la subalternité économique : la mise au travail des réfugié-es à New York », *Revue européenne des migrations internationales*, à paraître (2024) ; « Les étudiants exilés à l'université française : l'institutionnalisation paradoxale des programmes de reprise d'études de 2015 à 2020 », *Journal of International Mobility*, n° 1, 2021, p. 61-83 avec A. Bouffet, L. Delaporte, et A. Rebelo ; « Inégalités sociales et judiciaires aux prud'hommes : le cas des référés », *Droit et société*, vol. 106, n° 3, 2020, p. 567-585.

Frédéric TIBERGHEN, membre du Conseil d'État, a été rapporteur auprès de la commission de recours des réfugiés, d'où la publication de *La protection des réfugiés en France*, 1983 et 1988, éditions Economica. Président de l'association Documentation-Réfugiés (1987-1992) qui éditait cette revue, il y a commenté la jurisprudence sur le droit d'asile. Président du service social d'aide aux émigrants qui éditait la revue *Accueillir*, il y a publié de nombreux articles (par

exemple sur la question des réfugiés climatiques et du droit de vote des étrangers aux élections locales). Il est membre du conseil d'administration de FTDA et de Coallia, opérateurs engagés dans l'accueil des demandeurs d'asile et réfugiés. Autres publications : *Les Réfugiés dans le monde*, La Documentation française, 1993 ; *Droit d'asile, devoir d'accueil*, Desclée de Brouwer, 1995 ; *CRR, Le droit des réfugiés en France (1988-1997), Évolutions récentes de la jurisprudence*, Economica, 2000 ; *Rubrique Réfugiés du répertoire international Dalloz*, 2006 et 2020 ; *L'Ofpra en 1953 : la première année de fonctionnement d'après ses archives*, Presses universitaires de Rennes, 2017.

Danielle ZWARTHOED, après un parcours en philosophie de l'économie, s'est réorientée vers l'histoire et a obtenu un master 1 en histoire contemporaine (Nanterre, 2019), l'agrégation externe d'histoire (2020) et un master 2 en études iraniennes (Paris 3, 2021). Sur l'histoire des réfugiés, elle a également publié : « Les réfugiés extra-européens et l'Office français de protection des réfugiés et des apatrides (Ofpra) avant le protocole de Bellagio (1960-1971). Entre ouverture du droit international d'asile et resserrement des pratiques de reconnaissance des réfugiés », *XX & XXI, Revue d'histoire*, 147, 2020.